

# FOCUS

**L'École des filles.** Au cœur de la Bretagne, cette ancienne institution expose chaque été des œuvres contemporaines en résonance avec le lieu, sauvage et sacré. Bienvenue au Huelgoat !



Françoise Livinec



Ce n'est plus une école, ce n'est pas un musée et c'est bien plus qu'une galerie... Le centre d'art ouvert en 2009 par Françoise Livinec au Huelgoat, petit village breton au cœur des monts d'Arrée, est un espace hors du temps, un espace qui convoque le passé, le présent, sous la figure tutélaire du poète et sinologue Victor Segalen, un espace où chaque été se retrouvent amoureux de belles lettres et de peinture.

D'un côté, la nature, sauvage, minérale, baignée par le murmure de la rivière d'argent. De l'autre, les œuvres, silencieuses, exprimant l'essence des choses. L'École des filles, « un lieu insolite à l'ambiance assez extraordinaire », observe Maël Bellec, conservateur au musée Cernuschi, qui connaît bien le centre et l'un de ses artistes phares : le Chinois Wei Ligang. En novembre 2014, l'institution parisienne achetait à la galeriste une encre et acrylique sur papier du calligraphe, *Peacock* [Paon], réalisée en 2013 lorsque celui-ci était en résidence au Huelgoat. Pendant un mois, il s'était mesuré aux éléments, peignant une trentaine d'œuvres inspirées par la forêt toute proche, une forêt dense laissant filtrer ici et là une lumière devenue sous le pinceau du calligraphe lueur dorée, comme en leur temps déjà Lacombe et Sérusier venus au Huelgoat chercher un souffle primitif. Réinterprétant la tradition artistique chinoise pour la renouveler, Wei Ligang transcende la nature. « Son art est en forte homologie avec celui de Zao Wou-ki ou de Chu Teh-chun, observe Maël Bellec, il questionne le

cœur de la pratique calligraphique, sa structure même, imaginant de nouveaux caractères. » L'œuvre exposée cette année à l'École des filles, un grand format mariant le noir, le blanc et le doré, appartient à cette série dédiée à la forêt. Elle porte en elle cette part de divin, leitmotiv de l'édition 2015. Car après « Exote, esthétiques du divers » programmé l'an passé, Françoise Livinec a choisi de « Briser le toit de la maison » – titre de l'ouvrage de Mircea Eliade – qui étudie notamment la dimension spirituelle de la création contemporaine dans ses liens avec le sacré. « Ce sujet qui colle à nos interrogations, les condense, tout en restant mystérieux et ouvert », précise la galeriste, guide donc cette nouvelle sélection. Sur les 2 000 m<sup>2</sup> de l'école reconvertie, les œuvres trouvent naturellement leur place, les grands tableaux de Loïc Le Groumellec, comme ceux de Xavier Krebs, de Won Sou-yeol, de Bang Hai-ja ou les petits formats de Matthieu Dorval, admirablement disposés dans l'ancienne salle d'eau, long couloir aux carreaux de faïence rouge et blanc. Inspirées du texte de Victor Hugo, « Sub Umbra », ses œuvres renouent avec l'élément liquide : la mer, immensité bleutée dans laquelle se jette l'artiste, faisant jouer le ciel et les rouleaux d'écumes. « La tempête a quelque chose d'effroyable, mais elle attire. C'est cela aussi le sacré, note Françoise Livinec, une manière de maîtriser sa mort, de la tenir. » Et de poursuivre : « Toutes ces œuvres ont en commun de mettre en scène la fragilité de la vie, dans une esthétique silencieuse qui correspond bien au Huelgoat, sa nature, ses



paysages ; toutes sont à la recherche de solutions plastiques pour exprimer ce mystère.» En témoignent les toiles de Xavier Krebs. Une salle entière est consacrée aux œuvres du peintre et céramiste breton, décédé en 2013. Nombreuses sont celles de la série des « Trois Gorges », inspirée par le site chinois, en aval de la ville de Chongqing. Krebs, remarquable coloriste, marche ici sur les pas de Gauguin, usant de rouge, de jaune et d'ocre lumineux. La lumière justement, immaculée cette fois, fait son entrée dans les toiles de la dernière série, celle des « Lagunes ». Le peintre, malade, entame alors son dernier voyage. Celui de Loïc Le Groumellec prend la forme d'une procession, d'un pèlerinage breton, grâce à sa chapelle provisoire faite de bois et de draps – exposée l'an passé au musée de Vannes ; elle abrite en son centre l'une de ses toiles, devenue ex-voto. Depuis trente ans, créant une œuvre qui rejette toute narration, Le Groumellec explore le thème des mégalithes, des maisons et des croix, des motifs qui émergent de l'effacement progressif de la matière noire. L'une de ses compositions marque d'ailleurs l'entrée de la salle qui lui est consacrée. Mais cette année, la galeriste a choisi de privilégier la dernière

série du peintre : deux grands monochromes de 2014 striés des signes de Gavrinis. L'artiste, pour qui « faire de la peinture est en soi un acte de l'esprit », bénéficiera d'une exposition personnelle à la galerie parisienne, fin décembre. L'occasion d'admirer les rares œuvres de la série des mégalithes. « D'une exigence totale, l'artiste produit peu. Il ne reste qu'une quinzaine d'œuvres de cette série », précise Françoise Livinec. La Coréenne Bang Hai-ja fait, elle, partie de la sélection féminine de Françoise Livinec, aux côtés de Madeleine Grenier, Jeanne Coppel, Chrystèle Lерisse et Won Sou-yeol... Appartenant à la première génération des abstraits coréens, elle travaille la matière, utilise les deux côtés de la toile pour lui donner vie, marie les couleurs avec délicatesse, jouant des effets de transparence pour capter la lumière. Ses toiles sont autant de fenêtres ouvertes sur l'univers et ses beautés. Pour Pierre Cabanne, auteur de la seconde monographie de l'artiste, Bang Hai-ja « a toujours cherché, dans ses œuvres, à faire jaillir la lumière. Et cette quête de lumière, combinée à une réflexion sur le mystère de la vie et de la création, a donné naissance à des toiles magnifiques ». Au Huelgoat, décidément, le sacré n'est jamais loin... ●

## À VOIR

« Briser le toit de la maison », École des filles, 25, rue du Puly, 29 690 Huelgoat.  
[www.ecoledesfilles.org](http://www.ecoledesfilles.org) - Jusqu'au 14 septembre, tous les week-ends de 11 h à 19 h.

« L'été des 13 dimanches », rencontres culturelles et littéraires à l'École des filles du Huelgoat, du 12 juillet au 11 août, du mercredi au dimanche de 11 h à 19 h.